

01 Janvier 1942

1941

1941 a vu l'apogée de la puissance allemande et son déclin.

Commencée sous d'heureux auspices pour l'Allemagne, l'année se termine par le recul progressif des forces hitlériennes.

Le 31 décembre 1940, Hitler adressait à son peuple le fameux message dans lequel il lui promettait la victoire avant la fin de 1941. On ne rappelle pas ce message pour relever uniquement un mensonge allemand. On veut surtout indiquer qu'il y a un an, le Fuhrer du Grand Reich se croyait en mesure de fixer des dates et de formuler des promesses précises.

Il y a un an, en effet, l'Allemagne disposait d'une armée qui semblait réellement invincible. Les soldats d'Hitler avaient conquis plusieurs pays européens sans subir de graves pertes. La guerre continuait. Mais les allemands pouvaient être fiers des résultats obtenus. Ils étaient les maîtres incontestés du Vieux Continent.

Un an a passé. Dans l'intervalle, la Grèce et la Yougoslavie avaient été soumises par la violence. Mais l'événement capital de l'année écoulée reste l'attaque allemande contre la Russie. Le 22 juin dernier, 178 divisions nazies franchisaient, avec entrain, les frontières de l'Union soviétique. Plus tard, d'autres divisions ont été envoyées en renforts. Six mois après le déclenchement des hostilités, la Russie, demeurée debout, passe à l'offensive et défoule l'envahisseur dont les troupes fondent comme la neige.

L'échec allemand sur le front oriental s'accompagne d'un autre, également grave et humiliant. L'« Afrika Korps » du général Rommel s'est fait battre en Libye.

C'est la faillite de la stratégie d'Hitler. La situation est complètement retournée. D'assaillants, les Allemands voient leur rôle changer et deviennent des hommes traqués qui attendent avec inquiétude les coups de l'adversaire.

L'Allemagne est aujourd'hui dans la même position des alliés au commencement du conflit.

Cette guerre a été fertile en surprises, souvent désagréables, et en amères déceptions. Mais le travail accompli est encourageant. Il permet de fonder de grands et solides espoirs sur l'armée qui vient.

Fin d'année

Quand tu mourras... à Dieu ne plaise !
Un ruban noir à tes cheveux
Tu seras rendu à la glaise
Toi qui es l'image de Dieu

Moi, je mourrai tout à mon aise
Entouré de petits neveux
Sagement assis sur des chaises
Autour de mon grand lit pompeux

Corbeau déchiquetant les ruses
J'ai jeté dans le vent mes vœux
Ouvre, froide et close méduse
Le vieux coffret de tes aveux

Au bal du ciel... à Dieu ne plaise !
Sept colliers noirs dans tes cheveux
Et ton corps cloué sur la braise
C'est dans l'enfer que je te veux

Le délire de l'heure aux roses
Dont tu sais cueillir tous les jeux
Se brise et se métamorphose
Dans la pure étreinte du feu

Pour l'an nouveau, d'étranges frises
Entrelancer les jours heureux
Ma sœur, c'est la mort, la surprise
Pour l'un de nous... Lequel des deux !

E.S
(Jeux)